

Les Jésuites et la Nouvelle-France

A PROPOS D'UN LIVRE RÉCENT (1)

Ces deux volumes sont le digne couronnement de l'œuvre magistrale du P. de Rochemonteix (2). Ils étaient attendus depuis dix ans, et on avait pu craindre d'abord que la santé compromise de l'auteur ne rendît irréalisable ce complément indispensable de son histoire des Jésuites dans la Nouvelle-France.

Ceux qui avaient parcouru les trois premiers volumes où sont relatés, avec une éloquente simplicité, les faits et gestes des fils d'Ignace au Canada durant le 17^e siècle, n'avaient pu en terminer l'émouvante lecture sans éprouver le regret de voir inachevée une relation qui comptait encore un siècle de travaux apostoliques.

Ce regret n'a plus sa raison d'être. Le vœu des amis de l'histoire est réalisée; il a même fallu deux volumes pour raconter l'œuvre des Jésuites durant ce 18^e siècle, dont le déclin devait coïncider avec la suppression d'un Ordre si vaillant, et dont la dernière année devait voir mourir le dernier représentant de la Compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France.

On serait parfois tenté de reprocher à l'auteur d'avoir entremêlé son histoire du récit d'événements politiques et militaires qui ont précédé ou préparé la fin de la domination française au Canada. Mais il est rare que ces épisodes ne se rattachent pas au thème principal; car parallèlement à l'action spirituelle du missionnaire, se révèle son action patriotique, dans ces conflits entre deux nations rivales, où, avec la foi de ses ouailles, il voyait menacée la gloire du royaume très chrétien.

Cette dernière phase de l'histoire des Jésuites dans la Nouvelle-France ne manque certes pas d'intérêt. On n'est plus, il

(1) *Les Jésuites et la Nouvelle-France au XVIII^e siècle*, par le P. Camille de Rochemonteix, de la Compagnie de Jésus. Avec carte. 2 vol. in-8 de VIII-468 et de 306 pp. Paris, Alphonse Picard et Fils, éditeurs, 82, rue Bonaparte. 1906. En vente chez les libraires de Québec.

(2) *Les Jésuites et la Nouvelle-France au XVII^e siècle*. 3 vols. — Paris, Letouzey et Ané, éditeurs. 1896.